

## “La majorité vit en autarcie”

La cheffe de file MR à Liège-Ville réagit à l'interview de rentrée du bourgmestre.

### POLITIQUE

Entretien Bruno Boutsen

Après le bourgmestre PS Willy Demeyer, et ce en deux temps, la section locale du CDH, poussée par les tensions internes, il fallait s'attendre à ce que le MR liégeois sorte du bois en cette rentrée politique. C'est désormais chose faite et c'est la cheffe de groupe au Conseil communal Christine Defraigne, députée régionale et sénatrice, qui s'y colle. De retour de vacances et près d'un an après une campagne électorale communale délicate pour son parti à Liège, la passionaria libérale se montre plutôt offensive à l'encontre de la majorité PS-CDH toujours en place à la Ville. Priorités budgétaires, mobilité, grands projets d'infrastructures, dossiers sociaux, tout passe à la moulinette de Christine Defraigne, laquelle ironise aussi sur les difficultés existantes au sein de la majorité.

**Le collège PS-CDH a fait du budget une priorité essentielle. Quel est votre regard par rapport à cela ?**

Je constate tout d'abord qu'on nous a servi un Projet de Ville dont le socle serait l'assainissement budgétaire. La Ville devait disposer de réserves jusqu'en 2016 et il faut aussi tenir compte de la réforme de l'Etat à venir. Il s'agit d'une opportunité à laquelle la Ville doit se préparer. Mais la majorité vit un peu en autarcie. On nous a soi-disant servi un budget base zéro en juin dernier, mais ce fut tout sauf cela. La majorité puise dans les réserves qui ne cessent de s'épuiser et c'est un peu comme si l'orchestre jouait alors que le navire serait en train de sombrer... Liège n'est certes pas la seule commune où des difficultés budgétaires existent mais vous savez, quand mon voisin se porte mal, cela ne me réjouit pas... En outre, cela rendra les négociations budgétaires à venir encore plus difficiles. A cet égard, je pense que Liège ne doit plus raisonner comme si une manne céleste allait venir de la Région wallonne, du niveau fédéral ou bien de l'Europe. Des mesures structurelles sont véritablement nécessaires.

**Comment donc la Ville peut-elle faire et que pensez-vous des pistes d'économies qui ont été avancées par le collège ?**

Je pense qu'il faut avoir un débat serein sur ces questions et qu'il manque une vision globale. Par rapport aux pistes évoquées, qu'il s'agisse de la vente de bâtiments communaux ou des synergies Ville-CPAS, cela ne va pas assez loin. Le discours du collège est un peu lénifiant, édulcorant et on nous a vraiment fait prendre des vessies pour des lanternes. Un élément important est constitué par l'impact de l'opération de statutarisation



De retour de vacances, Christine Defraigne se montre plutôt offensive.

du personnel. Le MR a donné son accord à l'époque car Liège doit disposer d'une administration publique performante. On nous a dit que cela tenait la route mais il faudra réexaminer cela à l'aune du plan de gestion. A cet égard, des écarts importants ont été constatés. Alors, on nous affirme que le plan de gestion n'est plus relevant mais ce qui est sûr, c'est que la Ville navigue à vue. Il faut d'abord agir sur les dépenses et éviter les gaspillages comme en matière de subsides. Et concernant la fiscalité, le MR plaide pour qu'elle soit incitative et non répressive.

**Quittons le budget pour d'autres priorités annoncées, comme celle relative à la mobilité en général et au tram en particulier...**

Pour ce qui est de la mobilité, je constate que c'est le chaos qui règne en cette rentrée. Entrer en ville relève du parcours du combattant. On peut évoquer les travaux des quais de Meuse, ceux de la rue de la Casquette avec un piétonnier qui ne vient pas... Il y a en l'espèce un manque évident de planification de la Ville. Et on peut être inquiet quant aux travaux du futur tram. A ce sujet, on peut craindre des offres trop hautes par rapport au budget prévisionnel. Des recours sont également possibles puisque le permis unique pourrait être délivré sur une mauvaise base. Un parallèle peut d'ailleurs être fait avec le fiasco de la tour des Finances. De Dubaï du pau-

vre, on est passé à Dubaï du misérable... Il s'agit d'une aberration urbanistique et juridique. Cette façon de faire est en tout cas extrêmement interpellante et le Conseil d'Etat, dont l'auditeur a rendu un avis cinglant, doit avoir l'impression qu'on se moque de lui. J'en appelle donc en l'espèce à une période de standstill.

**Puisqu'on est dans le quartier des Guillemins, restons-y. Que peut-on espérer de l'aménagement de la future esplanade ?**

Je constate en tout cas une fois de plus que la Société de développement de Liège-Guillemins, cornaquée par la Ville, ne se réunit pas beaucoup et que les relations avec la SNCB sont toujours aussi tendues. La question, c'est : quelle est la vision globale que l'on veut pour cette esplanade ? Et qu'est-ce qu'on fait du projet de la SNCB, rue du Plan incliné ? Ce qui est marquant, en tout cas, c'est la méthode Coué de la Ville qui veut faire des Guillemins un quartier d'affaires mais il faut savoir ce que l'on entend par là...

**La majorité se targue d'avoir fait beaucoup en matière de culture et des inaugurations sont prévues dont le Théâtre de Liège...**

Ah ça oui, les inaugurations, on sait y faire à Liège mais si on peut se réjouir de celle du Théâtre de Liège, d'autres dossiers culturels ne manquent pas d'inquiéter. C'est notamment le cas de l'Opéra royal de Wallonie dont les finances ne sont pas au mieux et qu'il faut viabiliser. Et que dire alors du dossier du Centre international d'art et de culture qui est un fiasco depuis le début ? La volonté de la Ville est de ne pas perdre les fonds européens, donc on veut avancer sur les briques mais on ne sait encore rien de la programmation. Et puis où est la grande absente de ce dossier, à savoir la Communauté française ?

**La rentrée politique est également placée à Liège sous le signe des dossiers sociaux voire même sociétaux : mendicité, toxicomanie, prostitution... Comment le MR se positionne-t-il par rapport à ces sujets ?**

Concernant la mendicité, il faut d'abord faire appliquer le règlement communal existant. Un règlement dont, soit dit en passant, la Ville de Charleroi semble s'inspirer... Il y a aussi la nécessité de mesures urgentes et à cet égard, je suis assez d'accord avec l'analyse faite récemment par le bourgmestre. A savoir qu'il existe un noyau dur d'une trentaine de personnes qui pourrissent la vie des Liégeois. Le lien avec la toxicomanie est évident et je pense qu'il est temps d'arrêter un certain angélisme en la matière. Pour ce qui est de la toxicomanie, c'est silence radio sur le projet Tadam qui aura mis dix ans à se faire avec les résultats que l'on sait. Quant à la salle d'injection qui fut un des thèmes de campagne, il existe certes des difficultés législatives et si je ne suis pas a priori pour, je reste ouverte au débat. Enfin, le dossier de la prostitution divise la majorité. Seraing avance mais Liège pas. Il y a une nécessité d'encadrer le phénomène mais la majorité est en rade à ce sujet.

**“Un parallèle peut être fait entre le tram et le fiasco de la tour des Finances. De Dubaï du pauvre, on est passé à Dubaï du misérable... Il s'agit d'une aberration urbanistique et juridique. Cette façon de faire est en tout cas interpellante.”**